

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 8 DE FEBRERO DE 1813.

*San Juan de Mata F.*—Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo; se reserva à las 5 de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

## ANGLETERRE.

Londres, 25 janvier.

Le retour de Napoléon à Paris est sans doute une grande mortification pour ceux qui avaient vendu la peau du lion avant de l'avoir pris, qui traitaient de français et donnaient l'épithète de traître à tout homme qui prononçait le mot de paix. Mais comme nous avons, à certaine époque, converti de ridicule leurs espérances extravagantes, nous pouvons maintenant les relever de leur abattement. Napoléon n'est pas mort; l'armée française n'est pas anéantie; l'Empereur de Russie et le prince Régent ne peuvent dicter les conditions de la paix, recouvrer les provinces, rétablir dans leur ancienne indépendance, la Hollande, Hambourg, la Toscane, Rome, Naples et tous les autres états réunis à la France. Non; ils ne pourront pas plus opérer ce changement qu'ils ne sont en état de rétablir les Bourbons sur le trône de France. Cependant ils peuvent faire beaucoup, et le moment est favorable. La Russie a fait preuve de moyens et de force défensive. Si donc la Grande-Bretagne et la Russie peuvent actuellement s'accorder dans leurs vues, et si ces vues ne sont pas extravagantes et impraticables, ces deux puissances peuvent se procurer une paix solide ainsi qu'à l'Espagne, au Portugal, et à toutes les puissances de l'Europe qui sont indépendantes de la France.

Nous aimons à croire que telles sont les vues de la Russie; et si notre cabinet est seulement dans les mêmes dispositions, nous ne désespérons pas de voir s'accomplir ce que nous désirons; mais si l'on tentait quelque chose de plus que la sûreté de toutes les puissances encore existantes, nous prévoyons au succès d'une telle entreprise des obstacles presque insurmontables.

La politique peut justifier toutes les jalousies qui peuvent aussi paraître absurdes; mais la prudence n'exige pas que l'on détermine si elles

## NOTICIAS ESTRANGERAS

## INGLATERRA.

Londres, 25 de enero.

La vuelta de Napoléon à Paris es sin duda una gran mortificación para los que habían vendido la piel del león, antes de haberle cogido, que trataban de *franceses*, y daban el epiteto de traidor à todo hombre que pronunciase la palabra de paz. Pero como en cierta época ridiculizamos sus extravagantes esperanzas, podemos en el día ablarles de su abatimiento. Napoléon no ha muerto el ejército francés no está aniquilado; el Emperador de Rusia, y el príncipe regente no pueden dictar las condiciones de paz, restablecer en su antigua independencia la Holanda, el Hamburgo, la Toscana, Roma, Nápoles y todos los demas estados reunidos à la Francia. No; del modo que no pueden executar esa mudanza, tampoco pueden restablecer los Borbones en su trono de Francia. Pueden sin embargo hacer mucho, y el momento es favorable. La Rusia ha hecho prueba de medios, y de fuerza defensiva. Si pues la gran Bretaña, y la Rusia pueden convenirse en sus miras actualmente, y si esas miras no son extravagantes ni impracticables, esas dos potencias pueden procurar una paz sólida para ellas, como tambien para la España, el Portugal, y para todas las potencias de Europa que son independientes de la Francia.

Nos complacemos en creer que estas son las miras de la Rusia, y si nuestro gabinete se halla solamente con las mismas disposiciones, no perdemos la esperanza de ver cumplidos nuestros deseos. Pero si se buscase algo mas que la seguridad de las potencias que existen todavía, prevemos obstáculos insuperables para el éxito de semejante empresa.

La política puede justificar todos los celos que pueden tambien parecer absurdos; pero la prudencia no exige que se determine si son justos.

sorte justes ou non, mais bien si elles existent ; et dans ce cas, il y aurait de la folie à ne pas être satisfait de quelque chose de moins, si l'on peut l'obtenir en faisant une paix compatible avec l'honneur ou la sûreté ; au lieu de risquer de perdre une situation que nous devons à la part que nous avons prise à une lutte aussi précaire avec des moyens qui promettaient aussi peu de succès.

*Le courrier le Times, l'Anti Gallican* et autres journaux prétendent qu'il ne faut pas laisser Napoléon avec ce qu'il possédait au commencement de cette campagne. Ces messieurs prétendent aussi qu'il est impossible de faire avec Napoléon une paix solide ou durable. Sans nous arrêter à refuter une proposition aussi absurde, nous nous contenterons de dire que tous ces arguments ne suffisent pas pour empêcher de proposer une paix d'après des bases convenues entre la Russie, l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal. Si Napoléon rejeterait des ouvertures ayant pour base *l'uti possidetis*, en offrant cependant les modifications (telles que des échanges) qui pourraient être nécessaires pour assurer aux parties contractantes leurs possessions respectives, n'en résulterait-il pas que toute la bonne volonté et l'ardeur militaire des français seraient éteintes ? tandis que si nous tentions, ou si nous sommes seulement supposés tenter quelque chose, tendant à humilier la France, et par conséquent à intéresser à la continuation de la guerre ; si nous tentions de priver la nation française de tous les fruits des sacrifices qu'elle a faits et des victoires qu'elle a remportées depuis vingt ans, on ferait renaitre chez elle l'esprit qui a opéré tous ces prodiges. Nous rendrions Napoléon plus grand que jamais ; nous aurions alors à parcourir de nouveau la même carrière que nous avons parcourue depuis 1793.

— Il paraît, d'après des lettres arrivées hier de notre armée dans la péninsule, et portant la date du 24 novembre, que les quartiers d'hiver où l'armée allait entrer, s'étendaient sur les dernières jusqu'à Viseu. La première division s'était mise en marche de Gallegos sur cette place dans la matinée dudit jour.

La position des quartiers d'hiver à Viseu et dans les environs, mittra lord Wellington à même de recevoir d'Oporto, comme au si de s'opposer à tout mouvement des français sur cette dernière place.

Nous avons reçu, par un bâtiment amené à Plymouth, des nouvelles des Etats-Unis, plus récentes de vingt deux jours. Nous apprenons par ces avis que les communications de M. Russel ont eu pour résultat de donner plus d'activité à l'esprit d'hostilité de la nation, et de rendre favorable à la mesure de la guerre contre

ô no, sino solo si ellas existen, en este caso fuera locura el no satisfacerse con algo menos, si se puede obtenerlo, haciéndolo una paz compatible con el honor, o la seguridad, en lugar de ponerse en riesgo de perder una situación que debemos a la parte que hemos tomado en una lucha tan precaria, con los medios que prometían tan poco éxito.

*El Correo el Times, el Antigalicano*, y otros diarios añaden que no conviene dexar a Napoleón con lo que tenía al principio de esta campaña. Esos señores pretenden tambien que sea imposible hacer con Napoleón una paz sólida o duradera. Sin detenernos en refutar una proposición tan absurda, nos contentaremos con decir que todos esos argumentos no bastan para impedir el que se proponga una paz segun bases convenidas entre la Rusia, la Inglaterra, la España y el Portugal. Si Napoleón desechase proposiciones cuyas base sea el *uti possidetis*, ofreciendo sin embargo algunas modificaciones (tales como las de cambios) que podrían ser necesarias para asegurar a las partes contratantes sus respectivas posesiones, no ¿resultaría de ello el apagar la buena voluntad, y el ardor militar de los franceses ? En tanto que si nosotros procuramos, o se llega a suponer que procuremos algo que se dirija a humillar la Francia, y por consiguiente a interesar la continuacion de la guerra ; si intentamos privar la nacion francesa de todos los frutos de sacrificios que ha hecho, y de las victorias que ha conseguido de 20 años a esta parte, haríamos renacer en ella el espíritu que ha obrado todos esos prodigios. A Napoleón le haríamos mas grande que nunca, y nosr caia de nuevo correr la misma carrera que hemos ido siguiendo desde 1793.

—Segun cartas que llegaron ayer de nuestro ejército de la península, con fecha del 28 de noviembre, parece que los cuarteles de invierno en que iba a entrar el ejército se extendían por las espaldas hasta Viseu. En la mañana de dicho día habia salido de Gallegos la primera division, dirigiéndose a esta última plaza.

La posición de los cuarteles de invierno en Viseu y cercanías pondrá a lord Wellington en estado de recibir desde Oporto, como igualmente de oponerse a todo movimiento de los franceses sobre esta última plaza.

Por medio de un barco que ha llevado a Plymouth hemos recibido noticias de los Estados Unidos, mas recientes que las de 22 días. Por medio de estos avisos sabemos que las comunicaciones de M. Russel no han tenido otro resultado que el de dar mas actividad al espíritu de hostilidad de la nacion, y a convencer en



la Grande Bretagne, et un grand nombre de fédéralistes qui s'y étaient opposés avec beaucoup de chaleur. Cet exposé avait augmenté les forces du parti républicain, et l'on regardait, en conséquence, comme inévitable la réélection de M. Maddison. L'ordre a, dit-on, été donné par le pouvoir exécutif de ne plus permettre à aucun paquebot de se rendre dans les ports de la Grande Bretagne, ou de revenir dans ceux des Etats-Unis, et de n'entretenir d'autres communications que par l'intermédiaire des parlementaires.

Il est remarquable que plusieurs maisons de Londres qui ont envoyé des licences accordées par notre bureau de commerce pour faciliter à des bâtimens américains, les moyens de transporter des grains dans la péninsule, n'ont point reçu d'accusé de réception de ces licences de leurs correspondans à New-York, à Philadelphie, à Baltimore. On en conclut que ces licences ont été interceptées d'après des instructions du gouvernement républicain.

*(Journal de l'Empire.)*

#### DANEMARC.

*Copenhague, 19 décembre.*

Si le froid continue encore quelque temps, on pourra passer sur la glace d'Elseleur en Suède.

#### GRAND DUCHE DE VARSOVIE.

*Posen, 10 décembre.*

Hier et avant-hier une nouvelle colonne considérable de troupes vénétiennes a passé par notre ville pour se rendre à la Grande Armée.

*Varsovie, 14 décembre.*

S. M. pour donner à M. Amilear Kosinski, général de division polonais, une preuve de sa satisfaction, l'a nommé commandeur de l'ordre militaire de Pologne.

Le major Sokolniki, qui commande les levées des départemens de Cracovie, Lublin, Radom et Siedlee, ayant appris, le 21 novembre, qu'une troupe de cosaques étoit arrivée à Kock, sur la route de Lublin à Varsovie, envoya contre eux un officier avec 18 cavaliers. Cette petite troupe remplit si bien sa mission, qu'elle fit un officier russe et 23 cosaques prisonniers; ils ont été amenés ici.

Il continue de passer par notre ville des troupes qui vont renforcer l'armée française.

favorables à la medida de guerra contra la gran Bretaña un gran número de federalistas que se habian opuesto con bastante calor. Esta exposición habia aumentado las fuerzas del partido republicano, y por consiguiente se miraba como inevitable la reeleccion de M. Maddison. Dicese que el poder ejecutivo ha dado la orden de que no se permita ya mas á paquebote alguno el que pase á los puertos de la gran Bretaña, ó vuelva á los de los Estados Unidos, y de no conservar otras comunicaciones que por medio de los parlamentarios.

Es notable que varias casas de Londres que habian enviado licencias concedidas por nuestro despacho del comercio, para facilitar á los barcos americanos los medios de transportar granos á la península, no han recibido acuso de recepción de esas licencias de sus correspondales, de Nueva York, Filadelfia, y Baltimore. Se deduce de esto que esas licencias han sido interceptadas á tenor de instrucciones del gobierno republicano.

*(Diario del Imperio.)*

#### DINAMARCA.

*Copenhague 19 Diciembre.*

Si el frío continua por algun tiempo, se podrá pasar por el yelo de Elseleur á Suecia.

#### GRAN DUCADO DE VARSOVIA.

*Posen 10 de Diciembre.*

Ayer y ante ayer pasó por esta ciudad una nueva y considerable columna de tropas Vencilianas, que se dirigen al exercito grande.

*Varsovia, 14 de Diciembre.*

S. M. para dar á M. Amilear Kosinski, general de division polaca, una prueba de su satisfaccion, le ha nombrado comendador de la orden militar de Polonia.

El mayor Sokolniki, que manda las levadas de los departamentos de Cracovia, Lublin, Radom y Siedlee, habiendo sabido en el dia 21 que una tropa de Cosacos habia llegado á Kock, sobre el camino de Lublin á Varsovia, envió contra ellos un oficial con 18 hombres de á caballo. Esa poca tropa desempeñó tan bien su encargo, que cogió un oficial ruso, y veinte y tres cosacos, los quales han sido conducidos aquí.

Continua el paso de tropas por esta ciudad, y van á reforzar el exercito frances.

## S A X E.

*Leipsick, 22 décembre.*

Le passage des troupes qui se rendent à la Grande Armée, continue pres quejournallement par notre ville.

On mande de Dresde que, le 14 décembre, on a eu un froid de 15 degrés, de Reaumur.

## S A X O N I A.

*Leipsic 22 de diciembre.*

Siguen pasando casi diariamente por esta ciudad tropas que van al exercito grande.

Escriben de Dresde que el dia 14 de Diciembre el frio llegó à 15 grados de Reaumur.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

## A V I S O S

Le receveur des domaines à Barcelone, invite les personnes qui doivent des censaux, cens, droits de lods, droits de successions collatérales, et autres au gouvernement, soit en son nom, soit comme représentant les absens, l'inquisition, les Jésuites et autres établissemens supprimés, à se présenter promptement au bureau des domaines, rue de la Canada, numéro trente deux, pour faire liquider et payer lesdits censaux, cens, droits de lods, de successions collatérales et autres, faute de quoi, elles s'exposeront à n'obtenir aucune faveur et à voir diriger contre elles les diligences de droit.

Toutes les personnes qui doivent des censaux, cens, droits de lods et ventes, ou autres aux maisons de Medina Celi, Sta. Cruz, Híjar ou d'Aranda et Alcamita, dont les propriétés sont confisquées par décret de l'Empereur du 12 novembre 1808, sont invitées à se présenter incessamment au bureau de la recette du produit de ces confiscations, établi dans la maison et sous la surveillance de Mr. le Vice Consul de France, délégué en Catalogne de la commission Impériale des séquestres et indemnités, pour y faire liquider lesdits droits et en acquitter le arrérages échus.

El recaudador de los Dominios en Barcelona, convida las personas que deben censales, censos, laudemios, derechos sobre las herencias en las sucesiones transversales y otros, al gobierno sea en su nombre, sea como representando los ausentes, Inquisicion, los Jesuitas y otros establecimientos suprimidos à presentarse pronto en el despacho, calle de la Canada, n.º 32, por la liquidacion y paga de dichos censales, censos, laudemios, derechos sobre herencias etc. Sinó se expondrán à no alcanzar gracia ninguna y se harán contra ellas las diligencias de derecho.

Todos los que deben censales, censos, derechos de laudemios y ventas y otros, à las casas de Medina Celi, Sta. Cruz, Híjar, Aranda y Alcamita, cuyas propiedades están sequestradas en virtud del decreto de S. M. el Emperador, del 12 de noviembre de 1808, deberán presentarse incessantemente à la oficina de la recaudacion del producto de dichas confiscaciones, establecida en la misma casa y bajo la vigilancia del Sr. Viceconsul de Francia, delegado en Cataluña de la comision Imperial de sequestro y indemnidades, para pagar dichos derechos y arrerages vencidos.

## B A T L E P U B L I C O.

Con superior permiso, Mañana dia 9 del presente mes de Febrero, en la calle de la Palma de San Justo junto à la imprenta del antiguo diario en la casa del Sr. Vallalba, que está en frente de la plaza del correo viejo, se dará un Bayle publico en el que se observará las ordenes mismas que se han acostumbrado en diversiones de esta calidad.

La entrada será à media peseta por persona, advirtiendole que el que salga y quiera volver à entrar en el Bayle deberá pagar otra vez.

Se empezará à las siete, y se admitiran gentes media hora antes.

## T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las 9 y media en punto la comedia, *El Fanático por la nobleza*, el burle de *la Vieja burlada*, y saynete del *Sutil Tramposo*.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña